

Festivals

Classique

Berlioz

Quinzième opus moins berliozien que jamais en cette bonne ville natale de La Côte-Saint-André, face à Grenoble. Beaucoup ne hasardent plus une note du bouillant Hector – Jos Van Immerseel et son Anima eterna entre Liszt et Ravel, Emmanuel Krivine et sa Chambre philharmonique tout à Beethoven, Jacques Mercier et le National de Lorraine 100% russes. Mais il reste ce qu'il faut d'hommage pour que la fête ne déshonore pas le héros national. « Damnation de Faust » par Krivine d'orchestre et ses anciennes troupes lyonnaises, « Harold en Italie » par Caussé & Minkowski, « Requiem » ukrainien, « Symphonie fantastique » pour amateurs et dans la rue : qui l'aime le suivra. I.A.A.

Jusqu'au 1^{er} septembre ; 04-74-20-20-79
et festivalberlioz.com

Jazz à la Villette

Jazz is not dead !

« Le jazz n'est pas mort, mais il a une drôle d'odeur... », ricana un jour l'ami Frank Zappa. Alors que faire pour remplir les salles quand pratiquement toutes les légendes du jazz ont disparu, et que vous ne pouvez quand même pas réinviter Wayne Shorter tous les ans ? Réponse de Vincent Anglade, programmateur à la Cité de la Musique et Frank Piquard, son alter ego à la Grande Halle : prendre des risques. Par exemple en décidant de faire dialoguer le jazz avec la danse contemporaine ou le théâtre. D'où cette soirée d'ouverture (le 2) qui réunira notamment Archie Shepp et la chorégraphe Anne Teresa De Keersmaecker ou ce *mano a mano* entre Boris Charmatz, danseur très free, avec le cornetiste-vocaliste Médéric Collignon (le 3). Viendront ensuite Charles Lloyd avec Zakir Hussain et Eric Harland, John Greaves qui chantera Verlaine, à nouveau Collignon avec Jacques Bonnaffé, Joseph Nadj avec Akosh S., Pierre Henry avec Erik Truffaz... Ces « greffes » prendront-elles ? On verra bien. B.L.

Du 2 au 14 septembre ;
01-44-84-44-84 et
jazzalavillette.com



Archie Shepp



Michel Cavala

« The show must go on »

Danse

Le Ballet de Lyon

A tout seigneur, tout honneur ! Le Ballet de Lyon ouvre la Biennale de Danse avec trois programmes magnifiques qui mettent en valeur l'excellence de cette compagnie et l'ampleur de son répertoire. La délicatesse d'écriture d'Odile Duboc dans « A cet endroit », l'énergie de Maguy Marin dans « Grosse Fugue » pour le premier et le style éblouissant de William Forsythe pour le deuxième disent tout du talent chatoyant des danseurs, qui se révèlent en outre excellents comédiens dans le troisième programme : « The show must go on », une pièce pleine d'ironie de Jérôme Bel. R.G.

Du 9 au 18 septembre, Opéra de Lyon ;
08-26-30-53-25 et www.opera-lyon.com

Piano jazz

Jobic Le Masson Trio

Il y a chez ce pianiste de 40 ans quelque chose de rare que l'on retrouve chez Edouard Bineau et Ronnie Lynn Patterson – deux merveilleux artistes du clavier qui eux aussi vivent en France (nous ne connaissons pas notre chance...) : une belle puissance onirique, une remarquable capacité à s'affranchir de la pesanteur, sans jamais rien lâcher sur la rigueur de la pensée, qui rendent sa musique fascinante. Pour qui voudrait y goûter, on conseillera de se procurer toutes affaires cessantes « Hill » (Enja/Harmonia Mundi), son tout récent enregistrement, ainsi titré en hommage au regretté Andrew Hill, influence majeure et revendiquée. B.L.

Le 3 septembre, Duc des Lombards ;
01-42-33-22-88.

Exposition

Jean Degottex

On présente souvent Jean Degottex (1918-1988) comme un peintre « autodidacte ». Manière de dire qu'il n'a pas fréquenté « les écoles », ce qui ne l'a pas empêché d'admirer Matisse puis, par conséquent, de regarder le fauvisme et plus loin encore l'abstraction lyrique. Peintre libre (l'adjectif lui convient mieux), Degottex est passé, au cours de son séjour à Portsall en 1954, d'une approche de la « nature » à celle du « signe ». Une étape que le Musée des Beaux-Arts de Quimper retrace brillamment à travers une belle exposition regroupant 70 œuvres. Deux autres expositions Degottex seront présentées à Evreux (Musée de l'Ancien Evêché, du 24 octobre au 8 février) puis à Bourg-en-Bresse (Monastère royal de Brou, du 28 février au 24 mai). Signalons également la parution d'un ouvrage consacré à l'ensemble de ce parcours artistique (« Jean Degottex », sous la direction d'André Cariou, Éditions Fage). B.G.

Jusqu'au 30 septembre ; 02-98-95-45-20.

« L'épée dans les nuages »



Jean Degottex, 2008, ADAGP Paris

Pop & Co

Rock en Seine

Après une vigoureuse mise en jambes la semaine dernière avec la bande de Rock Against The Machine vont défilier ce jeudi et vendredi une belle brochette de poids lourds comme R.E.M., qui ont l'air d'avoir retrouvé une forme olympique, Tricky, The Dø, Kaiser Chiefs, The Raconteurs, Amy Winehouse (sauf annulation de dernière minute : on a l'habitude), The Roots, Justice, Kate Nash, Jamie Lidell, le soul man blanc qui monte, et The Streets, le poète des *fish & chips* et des rues perdues... B.L.

Les 28 et 29 août,
Domaine national
de Saint-Cloud ;
08-92-68-36-22 et
rockenseine.com



Jack White

Small / Zuma / Dailly